



## Activités

16-1 | 2019

Comprendre le travail dans les “métiers adressés à autrui”

---

# Comprendre le travail dans les « métiers adressés à autrui » : regards croisés issus des sciences de l'éducation

Introduction

Thérèse Perez-Roux, Serge Leblanc, Joséphine Mukamurera et Christine Vidal-Gomel

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/activites/3727>

DOI : [10.4000/activites.3727](https://doi.org/10.4000/activites.3727)

ISSN : 1765-2723

### Éditeur

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTivités

### Référence électronique

Thérèse Perez-Roux, Serge Leblanc, Joséphine Mukamurera et Christine Vidal-Gomel, « Comprendre le travail dans les « métiers adressés à autrui » : regards croisés issus des sciences de l'éducation », *Activités* [En ligne], 16-1 | 2019, mis en ligne le 15 avril 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/activites/3727> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.3727>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Comprendre le travail dans les « métiers adressés à autrui » : regards croisés issus des sciences de l'éducation

Introduction

Thérèse Perez-Roux, Serge Leblanc, Joséphine Mukamurera et Christine Vidal-Gomel

---

- 1 Appréhender le travail se révèle une entreprise difficile, car celui-ci renvoie à une forme d'ambivalence : il est à la fois un système de contraintes, parfois source de souffrances et un lieu d'existence sociale et de réalisation de soi. Porteur de valeurs à la fois positives et négatives, il cristallise des débats contradictoires et génère de nombreuses tensions associées, entre autres, aux recompositions du travail lui-même et aux nouvelles formes d'organisation qui perturbent les repères des individus/des collectifs et modifient leur rapport au monde (Lallemant, 2010).
- 2 Comprendre le travail et/ou l'activité dans les « métiers adressés à autrui » constitue le fil rouge de ce numéro. Ce dossier réunit un ensemble de recherches menées en sciences de l'éducation, discipline dans laquelle les « métiers adressés à autrui » comme le sont les professions de la santé, de l'enseignement et de la formation, sont depuis longtemps l'objet d'attention, contrairement par exemple à l'ergonomie dont l'intérêt pour « les activités de service » est dans l'ensemble plus récent (Cerf & Falzon, 2005).
- 3 Les métiers adressés à autrui dont il est question ici correspondent assez souvent à une vocation et sont majoritairement vécus comme un moyen d'accomplissement et/ou une possibilité d'aider l'autre. Or depuis une vingtaine d'années, dans ces métiers et dans d'autres domaines, les changements d'ordres structurel, organisationnel et technologique sont massifs. Ils ont la particularité d'être induits par des réformes censées répondre à des principes édictés à l'échelle européenne ou mondiale (OCDE, UE) : amélioration de l'efficacité et réduction des coûts, reddition de comptes, harmonisation des systèmes et circulation des personnes, nouveaux modes de

gouvernance et de management. Un processus « inscrit dans une redéfinition du rôle de l'État dans la gouvernance du secteur public, qui accroît autonomie et responsabilité au sein d'organisations soumises en retour à des exigences d'efficience » (Malet, 2009, p. 91). Cette mutation globale tend à s'aligner progressivement sur une logique de marché et de compétitivité (*Ibid.*).

- 4 L'impact de ces réformes sur différents acteurs (enseignants, formateurs, responsables, etc.) amène à interroger le coût des mutations. Ces phénomènes sont examinés à partir de l'analyse de l'activité des acteurs, mais aussi à partir d'autres « entrées », sociologiques notamment, qui mettent en lumière des facettes du travail moins habituellement explorées dans la revue *Activités*: construction de nouvelles professionnalités, remaniements identitaires lors de périodes de transition désirées ou contraintes, par exemple (Perez-Roux & Balleux, 2014).
- 5 Enfin, comprendre et/ou transformer le travail (Clot, 2015 ; Theureau, 2015), c'est aussi s'intéresser à l'activité dans ses dimensions prescrites/réelles, explicites/implicites, c'est tenter de comprendre les logiques et les traductions des acteurs pour faire face aux évolutions et trouver du sens à ce qu'ils font.
- 6 Ce dossier interroge ainsi le sens donné par les acteurs à leur travail et à son évolution dans différents contextes professionnels et analyse l'activité réelle et/ou les transformations effectives de l'activité dans ces métiers qui mettent en jeu de façon essentielle des dimensions relationnelle, communicationnelle et improvisationnelle.
- 7 Les trois premiers articles adossés à des approches sociologiques étudient le rapport au travail, le sens donné à ce travail, en lien avec une activité déclarée. Ils analysent comment les professionnels font face à des évolutions, en s'inscrivant sur du temps long et/ou en comparant les logiques et les traductions des acteurs représentant différents collectifs.
- 8 L'article de **Thérèse Perez-Roux, Sylvie Perez, Philippe Gabriel, Jacqueline Paquiot-Papet et Florence Cassagnol-Bertrand** « Rapport au travail des enseignants de judo en France : entre valeurs défendues et tensions inhérentes à l'activité » porte sur le monde de l'enseignement du judo, pris dans des processus de changement socio-économiques, idéologiques, technologiques et politiques. Cette étude s'intéresse à la manière dont les enseignants de judo perçoivent ces évolutions et (re)construisent le sens de leur travail auprès de différents publics. En se focalisant plus particulièrement sur les valeurs que les enseignants défendent et les dilemmes auxquels ils sont confrontés, elle montre comment ces derniers s'adaptent à la diversité des publics, des contextes de travail et des enjeux de développement du secteur.
- 9 Dans l'étude portant sur « L'expérience difficile du travail enseignant et les besoins de soutien chez les enseignants débutants », **Joséphine Mukamurera, Sawsen Lakhel et Maurice Tardif** cherchent à mettre en lumière, d'une part, le travail enseignant tel que vécu au quotidien par les enseignants débutants et le sens qu'ils donnent à leur expérience et, d'autre part, les difficultés rencontrées et leurs besoins de soutien pour y faire face, durant les cinq premières années d'enseignement. À partir des données d'une enquête par questionnaire et d'entrevues semi-structurées réalisées au Québec, les auteurs mettent en évidence la pénibilité du travail sous différentes formes, la nature plurielle des besoins de soutien, à l'image de la complexité du travail, ainsi que des différences notamment selon les niveaux et les champs d'enseignement.

- 10 Enfin, dans cette première partie du numéro, l'article d'**Éric Maleyrot, Thérèse Perez-Roux, Charlotte Pourcelot et Pierre Hébrard** intitulé « Comprendre le travail de mise en œuvre de la réforme des études en Masso-Kinésithérapie : le cas d'un institut de formation » étudie le passage d'une approche de la formation « centrée sur les contenus » à une approche « par les compétences »<sup>1</sup> dans un mouvement de professionnalisation et d'universitarisation des études. La recherche se focalise sur les modalités d'appropriation de la réforme par l'équipe de direction et par les formateurs d'un établissement en charge de son déploiement. Elle met en évidence les types d'ajustements ou de remaniements (relationnels, didactiques, identitaires, culturels, etc.) qui apparaissent tant au plan individuel qu'au plan collectif.
- 11 Les quatre autres articles mettent l'activité des acteurs au centre de leur analyse. Ils cherchent à comprendre l'activité effective, réelle de quelques acteurs impliqués dans des situations singulières en reconstruisant leurs préoccupations, engagements, focalisations, savoirs propres, gestes professionnels ou postures.
- 12 L'article de **Serge Leblanc et Céline Sauvaire** « Comprendre l'activité d'enseignant(e)s utilisant des formes pédagogiques coopératives nouvelles dans le secondaire » s'intéresse aux transformations effectives des pratiques pédagogiques de trois enseignants expérimentés. Conduite dans le cadre de l'anthropologie cognitive située, cette étude montre comment leur activité se réorganise et transforme les modes d'interactions en classe entre les élèves eux-mêmes et entre le groupe et l'enseignant. L'analyse met en évidence des préoccupations communicationnelle et relationnelle ainsi que le développement d'une posture d'accompagnement, qui éloigne ces enseignants de la culture scolaire traditionnelle.
- 13 La contribution de **Guillaume Azéma** « Improvisation et travail ordinaire des enseignants entrant dans le métier. Quelle activité ? Quels enjeux ? » aborde le travail des enseignants entrant dans le métier sous l'angle de l'improvisation. Son analyse de l'activité qui, pour les néo-enseignants<sup>2</sup> eux-mêmes porte le nom d'improvisation, révèle qu'il s'agit d'un mouvement majeur d'« individuation » professionnelle. Dans ce sens, l'improvisation ne concerne pas uniquement les enseignants chevronnés. À partir de ses résultats, il propose des réflexions concernant le métier d'enseignant et la formation à ce métier.
- 14 La proposition d'**Isabelle Eyland et Serge Leblanc** « Comprendre l'activité des infirmiers libéraux : légitimation de gestes professionnels liés au *care* » étudie l'activité des infirmiers libéraux en situation de soins. Cette situation est appréhendée comme une rencontre sociale, ce qui permet de mettre au jour des aspects implicites de leur activité, notamment leur engagement émotionnel, et de révéler des gestes professionnels liés au *care*. Sur cette base, un outil permettant de renseigner l'activité des infirmiers pendant les soins a été élaboré et utilisé pour former à partir de situations de simulation en soins.
- 15 Enfin, la contribution d'**Otilia Holgado** intitulée « Les enseignants de la formation professionnelle : leur travail, leur réalité » examine le travail d'enseignants de la formation professionnelle secondaire au Québec. En partant du constat d'une méconnaissance du secteur aussi bien dans les milieux de l'enseignement que dans les milieux professionnels, cette étude tente de rendre compte des généralités et des spécificités du travail qu'ils exercent, et ce, à partir des données d'entretiens menés auprès d'enseignants. Ce travail s'inscrit dans les cadres d'une didactique professionnelle qui, pour élaborer des situations de formation, porte une plus grande

attention au couplage « SituationXSujet », aux conditions de réalisation des tâches et à la façon dont les sujets s'en emparent.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Cerf, M., & Falzon, P. (Eds) (2005). *Situations de service : travailler dans l'interaction*. Paris : PUF.

Clot, Y. (2015). *Le travail à cœur*. Paris : La découverte.

Lallement, M. (2010). *Le travail sous tensions*. Paris : Éditions Sciences Humaines.

Malet, R. (2009). Former, réformer, transformer la main-d'œuvre enseignante ? Politiques comparées et expériences croisées anglo-américaines. *Éducation et sociétés*, 23, 91-122.

Perez-Roux, T., & Balleux, A. (2014). *Mutations dans l'enseignement et la formation : brouillages identitaires et stratégies d'acteurs*. Paris : L'Harmattan.

Prot, B. (Ed.) (2014). *Les référentiels contre l'activité. En formation, gestion, certification*. Toulouse : Octarès.

Theureau, J. (2015). *Le cours d'action : L'enaction & l'expérience*. Toulouse : Octarès.

## NOTES

1. Ce ne sont plus les savoirs et les contenus qui sont au cœur de la formation mais les compétences listées dans un référentiel. D'un point de vue « classique » pour ceux qui pratiquent l'analyse de l'activité, on pourrait dire que les compétences sont alors réduites aux tâches et aux performances à atteindre. Par ailleurs, on peut relever qu'il s'agit d'une transformation de la prescription faite aux formateurs (pour un débat plus approfondi sur les référentiels, voir Prot, 2014).

2. Ce terme est utilisé pour caractériser une population d'enseignants qui n'a pas achevé sa formation initiale en éducation ou qui n'est pas encore titularisée.

---

## AUTEURS

### THÉRÈSE PEREZ-ROUX

Université Paul-Valéry Montpellier 3, LIRDEF, therese.perez-roux@univ-montp3.fr

### SERGE LEBLANC

Université de Montpellier, LIRDEF, serge.leblanc@umontpellier.fr

---

**JOSÉPHINE MUKAMURERA**

Université de Sherbrooke, CRIFPE, josephine.mukamurera@usherbrooke.ca

**CHRISTINE VIDAL-GOMEL**

Université de Nantes, CREN, christine.vidal-gomel@univ-nantes.fr